

Sainte-Geneviève

Le plus ancien pont de la capitale (1654) après le pont Marie. L'ancien pont avait – arches et obstruait le fleuve. Objectif : désobstruer le cours du fleuve puisqu'une seule arche tombe dans l'eau.

Pierre de Souppes, Seine et Marne, comme l'Arc de Triomphe et le Sacré-Cœur, pont construit en béton armé recouvert de pierre.

5 ans pour le construire

Poids 25 tonnes

Grande arche centrale de 73 mètres de portée, avec 3 arcs de 6,50m et deux galeries de 2,25m. Deux arches latérales : celle qui s'appuie sur la rive gauche est de 12,50m ; celle qui s'appuie sur la rive droite est de 11m. Chaussée : 16m de largeur. 2 trottoirs chacun de 3,50m ; parapets de 50 cm. Soit 24m de largeur. Pour la seule arche centrale, 600 tonnes d'acier et 2000m³ de béton.

Statue : haute de 5,40m.

Pylône : 14m

Arguments Guidetti (Pierre et Louis)

L'Intransigeant, 28 juin 1928, André Laphin

« Le nouveau pont de la Tournelle ne pouvait être qu'essentiellement dissymétrique. Il l'est. Cette particularité nous conduisit à rechercher dans la décoration la création d'un motif susceptible d'accuser ce caractère tout spécial. De là est née l'idée d'un pylône élevé sur le bec de la pile rive gauche qui fixe la limite entre la rivière et le port.

Le bec de la pile, semblable à la proue d'un navire, possède, de par sa nature et ses lignes, une orientation évidente qui doit se retrouver dans le pylône dont les lignes, volontairement sobres, prolongent celles du bec et de la pile, de manière à ne faire qu'un tout homogène. Ce n'est pas un monument posé sur une pile. C'est la pile elle-même qui se prolonge comme se prolongeait l'étrave des navires antiques pour dresser sur les flots qu'elle devait rendre dociles l'image d'une patronne vénérée sous la protection de qui se plaçait l'équipage. Et voilà pourquoi elle fait face vers l'est. »

Intérêt technique : La Croix du 3 janvier 1928

Il a une portée inférieure à d'autres mais il a un rayon à la clé de 120 mètres et la flèche se réduit au onzième de la portée. C'est un record. La courbe rappelle celle du pont Alexandre III et l'ingénieur qui l'a conçue, M. Deval, a su trouver d'heureuses formules. Ainsi l'arche centrale est formée de trois arcs parallèles indépendants et chaque est formé de deux demi-arcs séparés par une coupure verticale qui se trouve à la clé formant joint libre. Dans l'épaisseur de l'arc, de part et d'autre de la coupure, est ménagée une niche où se logent des vérins hydrauliques agissant horizontalement contre la poussée des voûtes. » L'auteur regrette ensuite qu'on l'ait recouvert de pierre pour en masquer l'aspect moderne. « Il y a là un divorce choquant entre la matière et la forme. Je crains bien que le pylône de droite n'accentue encore ce défaut de logique. A droite en effet s'élève un piédestal, de caractère médiéval (pourquoi médiéval ?) où se dressera la Saint Geneviève de Landowski ». On la compare à « une chandelle éteinte ».

Symbolique : protège Paris

Accusation de céder au cléricisme en la faisant protéger Paris...

Eclairage : vers l'ouest pour le sculpteur et pour que les piétons la voient. Préoccupation du public. » Un encorbellement a été prévu face à la statue de l'autre côté du pont. Si la vierge

veille vers l'est, le public la verra de dos. Je crois que ce n'est guère possible : une statue est-elle faite pour regarder ou pour être regardée ? Enfin au point de vue pictural, je dois ajouter que l'éclairage de l'Est est mauvais et qu'à partir de 10h et demie, la statue se trouverait éclairée à contre-jour. » L'Intransigeant, 29 février 1928

Enfin la statue n'est pas inaugurée à la date prévue car la Ville a fait placer la statue alors que le sculpteur n'était pas là. Une motion de l'Académie et des artistes est présentée au préfet de la Seine demandant qu'elle soit retournée voire déplacée. Le conseil de Paris vote une motion idem. Le ministre des Transports, qui semble avoir pris la décision, est interpellé. Mais jamais elle ne sera retournée...